

ET SI LE SUMA RÊVAIT D'UNE BELLE FIN DE SAISON ?

Uni, le SUMA dans son ensemble a fait preuve d'abnégation et de solidité collective pour se hisser en finale de Coupe de France samedi à Neuville-de-Poitou. Un succès fédérateur.

22 h 30 samedi à Neuville. Le coup de sifflet final retentit sous les sifflets du public poitevin. C'est bien le SUMA qui affrontera Carpentras le 8 septembre en finale de la Coupe de France. Malgré un court succès à l'aller (2-1) et pourtant menés 3-0 après une demi-heure de jeu, les Troyens ont déjoué les pronostics en revenant dans le match (3-2) et en se qualifiant grâce à la règle du but à l'extérieur. Une défaite au goût de victoire.

« C'est étrange d'être si heureux après une défaite », se réjouissait une supportrice du SUMA au coup de sifflet final. Comme elle, ils n'étaient pas moins de quarante Aulois à faire le déplacement dans la Vienne, samedi soir. Un déplacement de 800 km que ces fidèles ne regretteront pas.

Ascenseur émotionnel

Pourtant, au départ de Troyes, avec ce court avantage du match aller (2-1), le scepticisme est de mise. Neuville inquiète, a du talent et la fougue de la jeunesse. Rapidement, Ludovic Magnin fait parler la poudre... à trois reprises (3-0, 30^e). Les « Diables rouges » sont désabusés : « C'est foutu », entendent. Et malgré l'espoir entretenu par Julien Lenoir sur penalty avant la pause, dans les courses, à la mi-temps, les Neuillois fêtent déjà une nouvelle finale.

Mais le SUMA a de l'orgueil et réagit en seconde période. « D'habitude, nous réalisons des bonnes premières périodes avant de baisser de rythme. Aujourd'hui c'était tout le contraire », évoquait le coach Evgueni Eremenko. 57^e minute : Roman Decina nettoie la lucarne gauche de Mirebeau sur coup franc (3-2) et fait exploser le public troyen. Les calculs se font, « nous sommes qualifiés ou il faut remettre un but ? Et si Neuville marque ? » Mais c'est bien le SUMA, à cet instant, qui joue la finale (Ndlr : score cumulé de 4-4 mais le SUMA a marqué deux fois à l'extérieur contre un but pour Neuville). Le dernier quart-temps débute et tous les Troyens font corps pour empêcher un quatrième but neuillois. Le mur est infranchissable, et malgré quelques tentatives



Kévin et Jérémy Colier viennent féliciter Roman Decina auteur du but de la qualification d'un maître coup franc à la 57^e minute. Un but à l'extérieur qui vaut de l'or. Photos Anthony Kreit-Ployez

« osées » du club local (arrêt du chrono du stade à 16^h25), tout le monde peut exulter. « C'est superbe ! Le chrono était arrêté donc je pensais que l'arbitre sifflait une faute mais quand il m'a regardé en faisant le signe de croix, j'ai explosé », confiait Jean-Marc Landréalle.

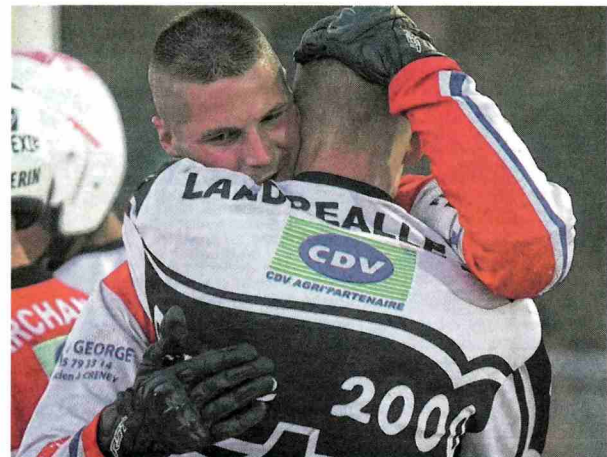
Jusqu'au bout de la nuit...

Comme un symbole, les joueurs fêtent ce succès devant le but neuillois, là où le SUMA avait perdu la finale de Coupe de France l'an dernier. « On est en finale », est scandé sous les nouvelles huées du public poitevin. Une vingtaine de fidèles sortent la table, attaquent l'apéro pendant que les joueurs « shampouinent »

leur co-président Yvan George dans les vestiaires. Le temps est agréable et on se rêve d'une nuit blanche sous le ciel neuillois. Ivres de bonheur, les Troyens reprennent la route à 2 h du matin.

« Félicitations, à bientôt »

Sur le retour, les joueurs, supporters, dirigeants profitent de cet instant et attendent une fin de saison palpitante. En championnat avec deux « finales » contre Carpentras (21 juillet à Troyes) et à Neuville (28 juillet) ; puis en finale de Coupe de France à Carpentras (8 septembre). Les Vauclusiens n'ont d'ailleurs pas manqué de féliciter les Troyens et de leur donner rendez-vous... Un rencard que le SUMA ne voudra pas manquer ! ■ ANTHONY KREIT-PLAYEZ



Les Internationaux Sébastien Mayeur et Jean-Marc Landréalle se tombent dans les bras.